

Cie. Allegorie

Des nuits pour voir le jOur

Auto-corps-trait



Création juin 2023

À L'ORIGINE

« À l'origine de ce projet, il y a mes nombreuses blessures, 8 à ce jour, et j'espère bien m'arrêter là. Équilibriste contorsionniste, je me suis blessée 1 fois en formation, 1 fois en spectacle, 2 fois en répétition, 2 fois en vacances et 2 fois lorsque j'étais enceinte de mon fils. J'ai 9 attelles, 2 paires de béquilles, 5 cicatrices en comptant la césarienne et je me suis fait opérée 5 fois à la clinique de la main. Je m'appelle Katell, et dans Katell, il y a « attelle ». Merci papa, merci maman.

Ma première blessure a été la plus inattendue, la deuxième la plus spectaculaire et sa rechute la plus triste, la troisième la plus vexante et la plus longue, la quatrième la plus douce, la cinquième la plus risquée, les sixième et septième les plus paradoxales et la dernière, la plus récente.

Avec le temps, et leur nombre augmentant, je m'y suis presque habituée et leurs venues, même si toujours bouleversantes, m'inquiètent moins quant à la possibilité de ne plus exercer. Aujourd'hui, je considère la blessure au coeur du métier d'artiste de cirque et, avec du recul, je suis reconnaissante de ce qu'elles m'ont permis de traverser et de la manière dont elles m'ont finalement construit.

Dans *Des nuits pour voir le jour*, il sera question du corps et de ses chemins. Du temps qui passe et qui guérit. D'empêchement et de contournements. De solitude. D'acceptation. D'intime. D'infime. D'infiniment personnel et d'infiniment universel. De corps, encore et encore.

Il s'agira de montrer ce que l'on cache. De dire ce que l'on tait. De crier ce que l'on chuchote. De chuchoter ses secrets. De rire de ce que l'on pleure. De pleurer à force de rire. De ne pas se plaindre. De partager. De s'amuser. De continuer.

L'empêchement résonne avec la période que nous traversons collectivement, au cours de laquelle j'ai eu la chance de pouvoir continuer de m'entraîner dans mon salon, ayant une double spécialité se prêtant aux espaces restreints. Pour ces raisons, nous choisissons aujourd'hui de pouvoir intégrer les lieux non dédiés comme espace de représentation pour *Des nuits pour voir le jour*. Quatre configurations accueilleront donc le public, pour en être proche, en cette époque où l'on nous encourage au contraire.

La voix, elle, ne sera pas empêchée et les pensées mises en mots voire en lumière. Tantôt témoignage, tantôt narration, tantôt documentaire, la parole libérée sera tour à tour déclamée ou en voix off, également portée par d'autres.

C'est David Coll Povedano, témoin d'exception de ces rebondissements qu'il a suivis de près, qui m'accompagnera en tant que metteur en scène pour notre troisième création (sans compter notre fils) en tant que co-auteurices.»

Katell Le Brenn

NOTE D'INTENTION

« *Des nuits pour voir le jour* est né des nombreuses blessures de Katell et de l'envie de partager ce qu'elles lui ont appris, ainsi que la manière dont elles l'ont construit artistiquement. Le sujet de ce spectacle est l'empêchement et l'acceptation, abordés au travers du parcours d'un corps de femme acrobate, du rapport qu'elle entretient avec lui, avec elle-même, avec les autres et de l'évolution de ces rapports. Au delà de la guérison, ce projet intime est aussi la possibilité de s'emparer d'un espace et d'une parole pour dire ce que l'on ne dit pas, montrer ce que l'on cache et tenter de dissoudre certains fantasmes.

Le point de départ de l'écriture de ce spectacle est scénographique. Nous avons identifié quatre périodes du parcours de Katell et avons pensé pour chacune d'elle, un dispositif scénographique spécifique inspiré du vécu de chacune de ces périodes, chaque dispositif étant une sorte d'agrès pour le cirque : un mur et 60 briques d'équilibre pour l'époque de sa formation, un miroir au sol de 3m par 3m pour ses premiers pas sur scène, un mur ajouré d'une porte, d'une fenêtre, d'une chaudière à taille humaine pour l'intensité de sa vie professionnelle combinée à celle de sa vie familiale et une toute petite piste de 3m de diamètre pour l'ici et maintenant, la célébration.

Après les dispositifs scéniques, l'autre porte d'entrée est théâtrale et les textes, très nombreux, sont interprétés ou en voix off, également portés par d'autres, la question qui nous intéresse, du point de vue de l'écriture, étant : que fait son corps pendant qu'elle parle ?

L'essence de notre écriture reste physique, elle passe par le plateau, par la confrontation du corps aux différents dispositifs scéniques et aux textes pour créer une corporalité singulière, porteuse de sens et juste à chaque instant. Le geste circassien, proche de la chorégraphie, est au coeur de notre travail d'écriture, celui-ci pouvant aussi bien être le non mouvement, le micro-geste, la recherche d'une corporalité singulière que l'exploit qui se passe de justification. Il s'agit de confronter la parole au corps en mouvement, les textes sont alors élagués par le plateau pour n'en garder que l'essence et l'indispensable : si le corps peut le faire entendre, peut-être ne pas le dire. Cette confrontation ouvre des possibles en créant du sens et des situations que l'on aurait pu penser : nous recherchons, dans notre écriture, ces surgissements-là.

Nous sommes, dans l'exploit de cirque, à l'endroit très quotidien et naturel où l'on oublie la performance, pourtant au coeur de l'écriture. Dans cette chorégraphie circassienne, nous souhaitons donner à voir l'évolution des chemins physiques de ce corps protagoniste : montrer le formatage et les lignes au commencement, l'exploration divergente par les chemins de traverse, la déconstruction pour atteindre finalement une libération en trouvant sa singularité.

La particularité de ce projet est que le récit est autobiographique, que l'interprète est la personne qui a vécu et écrit les textes du spectacle et que les scénographies variées ont été pensées d'après et pour ce même récit. Le miroir au sol (et la recherche de contorsion qu'il permet) est une véritable innovation qui vient appuyer le rapport de l'artiste au public et de l'artiste à elle-même en permettant aux spectateurs d'entrer dans son intimité, de plonger dans ses pensées introspectives.

Nous avons choisi des gradins roulants pour conduire les 96 spectateurs d'un tableau à l'autre. Le positionnement des gradins, en évolution, fait écho à la thématique de chaque tableau. Leurs mouvements, accompagnés de bande-son particulières à chaque fois, sont intégrés à l'écriture. Ces gradins peuvent évoquer la poussette avant de savoir marcher, le brancard de l'hôpital ou le fauteuil roulant en fin de vie : tous ces moments où l'on est pris en charge par d'autres, que la blessure fait aussi traverser. Par les gradins roulants invitant les spectateurs à 4 cocons distincts, nous espérons faire vivre une expérience unique au public en leur proposant une immersion pour vivre le spectacle plutôt que de le voir. Notre autonomie technique nous permet d'intégrer aussi des lieux de représentations non dédiés, essentiels afin de pouvoir chuchoter à l'oreille du plus grand nombre.

D'un point de vue dramaturgique, des enjeux sont posés au fil du spectacle, avec une résolution au tableau final. Tout comme la narration des blessures qui n'est pas chronologique mais plutôt évoquée, de diverses manières, jusqu'à la cérémonie finale, où l'on retrouve Katell parée de toutes les attelles.

Auto-corps-trait, confiance ou célébration des zones d'ombres, ***Des nuits pour voir le jour*** est une invitation à accueillir la vie telle qu'elle se présente pour pouvoir agir et aller ailleurs, à accepter qu'elle est mouvement, fragile, que rien n'est acquis et que tout peut être remis en question chaque jour. Mais que, paradoxalement, c'est cette fragilité qui en fait toute sa force et sa grandeur. »

Katell Le Brenn & David Coll Povedano



« L'échec n'est pas de tomber, mais de rester là où l'on est tombé » **Platon**

TEXTE DE PRESENTATION

Dans ce spectacle auto-corps-trait, Katell Le Brenn nous partage son vécu d'artiste de cirque, équilibriste et contorsionniste. À travers un récit sincère, touchant et réjouissant, elle explore l'intensité d'une pratique physique de haut niveau, ses renoncements et ses acceptations. Jusqu'où va l'artiste dans l'épreuve du corps ?

En mots et en actes, comme une confidence, la circassienne nous emporte dans son histoire vertigineuse de femme acrobate et nous met en mouvement. Multiplicité des situations et des émotions sur des variations de beatboxing ou de Schubert : cette universalité du corps résonne en chacun.e de nous, dans un reflet saisissant.

Ce spectacle est une incursion dans notre intériorité, une introspection à la proximité immédiate, une grande respiration partagée qui sublime le quotidien malgré les entraves. Une ode à la vie à travers les âges, alors que tout tombe à la renverse et que les injonctions se télescopent. La tête à l'envers pour voir le monde à l'endroit.

Il s'agit de la troisième création co-écrite par Katell Le Brenn et David Coll Povedano. Ce dernier signe une mise en scène audacieuse et surprenante qui accompagne avec justesse cette lecture d'un parcours courageux et sinueux, faisant de ***Des nuits pour voir le jour*** une proposition immersive, résolument lumineuse.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

DURÉE : 1h20

JAUGE : 100 spectateurs

PUBLIC : Tout public à partir de 10 ans / Scolaire à partir de la 4ème

GENRE : Cirque théâtre

COMMUNICATION : Revue de presse et kit de communication sur demande

CESSION :

> 1 représentation : 3000 euros H.T.

> 2 représentations : 5000 euros H.T.

> 3 représentations : 6900 euros H.T.

> 2300 H.T. euros la représentation supplémentaire

Conditions générales et devis sur demande.



BESOINS TECHNIQUES

- * Espace au sol idéal de 13m par 18m (comprenant les 100 spectateurs), minimum de 12m par 15m ou 11m par 16m.
- * Hauteur sur l'ensemble de la surface au sol de 4,50m, minimum de 4m.
- * Sol plat, dur, lisse et à niveau.
- * Alimentation électrique et sonorisation fournies par la structure d'accueil, puissance à préciser.
- * Spectacle autonome en scénographie, lumières et assise du public (gradins roulants).
- * Montage le jour de la représentation si celle-ci a lieu à partir de 19h.
- * Quatre techniciens (1 son, 1 lumière et 2 plateau) pour le montage et le démontage
- * Deux techniciens plateau pour la manipulation des gradins roulants durant le spectacle en en amont pour la transmission.
- * Quatre à cinq personnes en tournée.

Fiche technique complète du spectacle sur demande



« Seul l'arbre qui a subit les assauts du vent est vraiment vigoureux, car c'est dans cette lutte que ses racines, mises à l'épreuve, se fortifient. » Sénèque

#1er tableau - INITIATION

J'ai appris les équilibres sur les mains en faisant des durées en appui contre un mur, dos au mur, ventre au mur, puis sans le mur, avec un petit réveil entre les mains. Le mur a été un compagnon de route dans mon apprentissage, j'y suis revenue souvent (à chaque blessure). Il est aussi un appui et un soutien pour les étirements et la contorsion.

Après le mur, je suis passée aux briques

d'équilibre. Le mur et les briques représentent les bases et fondations de mon parcours. Il sera question du temps : celui que l'on cherche à contrôler, à ne pas perdre (pour atteindre un objectif technique), à rattraper (pourquoi ai-je commencé le cirque si tard, à 22 ans ?). Ce premier tableau, symbole de ma naissance artistique, sera principalement axé autour des équilibres sur les mains en interaction avec un mur et une multitude de briques d'équilibre.

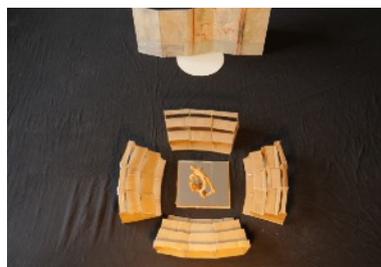


#2eme tableau - FACE À FACE

Dans un chapiteau, il n'y a pas de mur, pas d'appui solide. Les soutiens sont les autres : les collègues et le public. Sous le chapiteau de la Cie Rasposo, l'ambiance était chaleureuse, familière et mon corps très sollicité entre les équilibres, la contorsion et les (dé)montages de chapiteau. Nous étions partout chez nous et nulle part, à la fois.

Sans autre repère que ceux d'un campement démontable, je me sentais exister surtout dans le

regard de l'autre : de mes collègues et du public. Pourtant, j'étais mon propre phare ma propre boussole dans ce mouvement incessant. Dans ce spectacle, il y avait une scène où j'étais face à un miroir, seule. Aujourd'hui, je choisis de retrouver ce miroir puisqu'il symbolise la solitude et l'image de soi, image cultivée trop souvent pour autrui. Le regard des autres reste une cage dont je tente patiemment de m'extraire et, à l'époque de cette première grande expérience scénique, j'y accordais beaucoup (trop) d'importance. Dans ce deuxième tableau, il y aura des équilibres sur cannes et de la contorsion sur miroir.



#3eme tableau - LIMITES

En tant qu'interprète, j'ai travaillé dans trois spectacles dont la scénographie était un grand mur : « Tabac rouge » de James Thiérée/Cie du Hanneton, « Espace » d'Aurélien Bory/Cie 111 et « Barrières » de la Cie Bestia/ Wilmer Marquez. Aucun de ces murs n'était soutenant : soit trop hostile, soit trop mobile, soit trop mou. Ces expériences fortes m'ont permis de vivre et d'observer diverses postures à l'égard des interprètes. J'ai connu les extrêmes. J'ai appris à me positionner et à mettre mes limites : à dire non (à des projets, à des demandes de mise en scène) et à dire oui (au désir d'enfant). C'est donc à cette période, alors que je faisais un spectacle avec mon père, que j'ai laissé la place (parce-qu'il s'agit bien de cela) à la possibilité d'être mère. Un mur et ses ouvertures (porte, fenêtre et chatière) représenteront la limite entre dedans/dehors, vie privée/vie professionnelle, coulisse/scène. Ce troisième tableau sera l'occasion de me confronter autrement à un mur, riche de mon parcours, en mouvement, en mêlant équilibres et (con)torsions pour me positionner différemment.



#4eme tableau - CÉRÉMONIE

Aujourd'hui, je sors grandie de ces empêchements. J'ai mûri de ces blessures répétées et pourtant toujours inhabituelles. Chaque blessure a été l'occasion du constat ponctuel et précis du rapport que j'entretenais alors avec mon corps, avec moi-même, avec les autres et donc de l'évolution de ces rapports. Pour guérir, il m'a fallu accepter et ne pas chercher à comprendre pourquoi cela m'arrivait, même si j'ai souvent trouvé un sens à mes blessures, comme une mythologie personnelle. J'ai accueilli chaque blessure comme un nouveau point de départ et plutôt que de me demander : pourquoi ? Je me suis demandé : comment faire maintenant ? Ce dernier tableau sera l'occasion d'une recherche physique, parée de l'ensemble de mes attelles, pour trouver la liberté dans la contrainte jusqu'à la libération. Pour cela, un plateau circulaire et nu, le public tout autour comme pour une cérémonie. Ce dernier tableau sera donc une célébration du corps empêché, un pied-de-nez aux obstacles et une ode à l'acceptation.



DISTRIBUTION

ÉCRITURE & INTERPRÉTATION / Katell Le Brenn (*équilibre, contorsion*)

ÉCRITURE & MIS EN SCÈNE / David Coll Povedano

DRAMATURGIE / Anaïs Allais

CONSTRUCTION, RÉGIE PLATEAU & LUMIÈRE / Dimitri Rompion

RÉGIE PLATEAU ET SON / David Guillermin

CRÉATION MUSICALE / Joan Cambon

CRÉATION LUMIÈRE / Pierrot Usureau

CRÉATION COSTUMES / Camille Lacombe

CONSTRUCTION / Victor Monténégro

ÉTUDE FORCES / Jean-Pierre Aubry

PEINTURE DÉCORS / Isabelle Payet

CHARGÉE DE PRODUCTION / Coralie Muckensturm et Anaïs Guillemot

ADMINISTRATION / Émilie Lucas

AVEC LES VOIX DE / Unaï Coll Le Brenn, David Coll Povedano, Mathilde Hennegrave, Soazig Le Brenn, Thérèse Le Brenn, Olivier Martin Salvan, Coralie Muckensturm, Fanny Sintès



KATELL LE BRENN

Formée au Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme, elle est interprète dans « Le chant du dindon » de la Cie Rasposo/Marie Molliens, « Tabac rouge » de la Cie du Hanne-ton/James Thiérrée, « Espaece » avec la Cie 111/Aurélien Bory et, à venir, « Barrière » de la Cie El Nucleo/Wilmer Marquez. Parallèlement, elle porte, avec la Cie Allégorie, ses projets en tant qu'auteure : « Léonce », « Dispersion », puis en co-écriture avec David Coll Povedano, « cOLLiSiOn », « LOOKing fOr » et prochainement « GuérisOn ».



DAVID COLL POVEDANO

Originaire de Catalogne, il se forme au Centre de les Arts del Circ de Barcelone, au Théâtre-Cirque de Genève et au CRAC de Lomme. Il crée en tant qu'auteur, avec la Cie Les Magnificos, « Une fois », puis son adaptation sous yourte « Artisanal circus ». Il participe à la création collective « Il n'est pas encore minuit » de la Cie XY, puis « Les voyages », création in-situ pour l'espace public. Il rejoint la Cie Allégorie avec qui il crée, en co-écriture avec Katell Le Brenn, « cOLLiSiOn », « LOOKing fOr » et prochainement « GuérisOn ».



ANAÏS ALLAIS

Auteure, metteuse en scène, comédienne et directrice artistique de la compagnie nantaise La Grange aux Belles, elle est artiste associée au Grand T, théâtre de Loire-Atlantique et à la Comédie de Caen.

Auteure-metteuse en scène, elle crée « Lubna Cadiot (x7) » en 2012 puis « Le Silence des chauves-souris » en 2015, tous deux publiés aux éditions Actes-Sud Papiers en mai 2016 et préfacés par Wajdi Mouawad, puis en 2018, « J'ai découvert en moi un invincible été ».

PARTENAIRES

COPRODUCTIONS

Le Carré Magique, Pôle national Cirque de Lannion (22) / L'Agora, Pôle National Cirque de Boulazac (24) / Théâtre ONYX, scène conventionnée d'intérêt national de la Ville de Saint-Herblain (44) / Le Plongeur, Pôle National Cirque du Mans (72) / Le Préambule, Théâtre de Ligné (44) / La Verrerie d'Alès, Pôle National Cirque (30) / L'Odysca, Théâtre de Biscarosse (40) / Le Préambule, Théâtre de Ligné (44) / Les Moulins de Chambly – Scènes culturelles (60)

SOUTIENS À LA CRÉATION

État – Direction régionale des affaires culturelles (D.R.A.C.) des Pays de la Loire / Conseil Régional des Pays de la Loire / Département Loire Atlantique / Ville de Nantes / Fondation E.C. Art-Pomaret / SACD - Processus Cirque 2022 / Département des Landes par le Plan Cirque (40)

SOUTIENS À LA RÉSIDENCE

Théâtre Régional des Pays de la Loire, Cholet (49) / Le Carré Magique, Pôle national Cirque de Lannion (22) / Le Plongeur, Pôle National Cirque du Mans (72) / Archaos, Pôle National Cirque, Marseille (13) / Les Moulins de Chambly - Scène Culturelle (60) / Le Préambule, Ligné (44)

ACCUEIL EN RÉSIDENCE

Le Champilambart, Vallet (44) / Théâtre Le Préambule, Ligné (44) / Théâtre Régional des Pays de la Loire, Cholet (49) / Le Carré Magique, Pôle national Cirque de Lannion (22) / Le Plongeur, Pôle Cirque Le Mans (72) / Théâtre de Gascogne, Mont-de-Marsan (40) / Archaos, Pôle National Cirque, Marseille (13) / Moulins de Chambly – Scène culturelle (60) / Espace Périphérique, La Villette, Paris (75) / La Verrerie, Pôle National Cirque d'Alès (30) / L'Agora, Pôle National Cirque de Boulazac (24) / Circa, Pôle National Cirque Auch (32) / L'Odysca, Théâtre de Biscarosse (40)

SOUTIENS À LA DIFFUSION

Voisinages, dispositif soutenu par la Région des Pays de la Loire.
Spectacle soutenu à la diffusion par le département Loire Atlantique.



DIFFUSION

AVANT-PREMIÈRES : 2 et 3 mars 2023 au Préambule, Ligné (44)

PREMIÈRES : 20, 21, 23, 24 et 25 juin 2023 à Le Plongeoir, Pôle National Cirque du Mans, Festival Le Mans fait son Cirque (72)

SAISON 2023/2024 -15 représentations-

Théâtre Josiane Balasko, Chambly (60) / La Verrerie, Pôle National cirque d'Alès (31) / Le Carré Magique, Pôle National Cirque en Bretagne, Lannion (22) dans le cadre de la Nuit du Cirque / Festival Région en Scène Pays de la Loire, Le Foirail - Chemillé en Anjou (49) / Le Champilambart, Vallet (44) / L'Odysca, Biscarosse (40) / Le Jardin de Verre, Cholet (49) / Le Nantholia de Nantheuil (24) et l'Atrium de Vergt en co-réalisation avec l'Agora, Pôle National Cirque de Boulazac (24) / Le Champ de Foire, St André de Cubzac (33)

SAISON 2024/2025 -30 représentations-

Festival Circa - Pôle National Cirque Auch (32) / Le Piment saison culturelle de Mortagne-sur-Sèvre (49) / La Batoude - Centre des arts du cirque et de la rue, Beauvais (60) dans le cadre de la Nuit du Cirque / Quai des Arts Pornichet (44) / Onyx - scène conventionnée d'intérêt national danse & cirque , Saint-Herblain (44) / Quai des Rêves - Scène de Territoire de Lamballe (22) / Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Pôle National Cirque (76) / Saison culturelle de Saint-Brévin-les-Pins (44) / Théâtre de l'Hôtel de Ville, scène conventionnée d'intérêt national art enfance jeunesse de Saint Bartélémy d'Anjou (49) / L'Atelier Culturel - scène de territoire des arts de la piste de Landerneau (29) / Centre culturel de Fougères (35) / Saison culturelle de Saint-Gilles (35) / Bleu pluriel, centre culturel de Trégueux (22) / Saison culturelle de St Hilaire de Riez (85) / Le Quatrain - Espace culturel de Haute Goulaine (44)



LA COMPAGNIE

La Compagnie Allégorie est une compagnie de cirque contemporain fondée en 2006, à Saint Nazaire, à l'initiative de Katell le Brenn qui, en parallèle de son parcours d'interprète pour d'autres compagnies de cirque, s'offre alors un espace de création pour porter ses propres projets. Elle se lance alors dans la création de « Léonce », en 2008, puis de « Dispersion », en 2016.

En 2018, David Coll Povedano rejoint la direction artistique de la Compagnie Allégorie. Basée aujourd'hui à Nantes, elle accueille les projets des deux artistes de cirque qui, après avoir été auteurices et/ou interprètes pour d'autres compagnies, portent leurs propres créations en tant que co-auteurices.



cOLLiSiOn - 2020



LOOKing fOr - 2021



An Avel - 2024

Ensemble, ils créent « cOLLiSiOn » en février 2020, pièce au plateau pour 4 artistes de cirque et une multitude de vêtements. La diffusion de ce spectacle est fortement impactée par la crise sanitaire.

Suite à la commande du Tout Petit Festival de Sucé/Erdre, ils créent la version courte (très jeune public) de « LOOKing fOr » en octobre 2020, traversée pour une chanteuse, une équilibriste et un porteur, puis sa version longue en juin 2021. Ce spectacle familial tout terrain, très adaptable, a déjà joué 250 représentations.

Après « Des nuits pour voir le jOur » en 2023, ils créent « An Avel » en juin 2024, suite à la commande du musée Dobrée pour sa réouverture, forme in-situ pour trois artistes spécialisés en portés acrobatiques, s'adaptant à l'architecture et à l'espace.

La création « (En)vers nos pères », prévue pour janvier 2026, sera un duo d'hommes, l'un portant l'autre jonglant, s'interrogeant sur leur propre paternité et sur celle qu'ils ont vécu.

Leurs créations se situent à l'endroit du cirque sensible, du cirque intime, avec un attachement au côté populaire du cirque, accessible à tous, avec une réelle envie de partage. Leur démarche artistique commence par l'envie, le désir de parler d'un sujet qui les touche intimement, que ce sujet les concerne directement ou non. Leur travail d'écriture se décline en trois axes : la scénographie, l'écriture et/ou la lecture de textes et bien sûr, le cirque.

CONTACT

Compagnie Allégorie
Chez Honolulu 9 rue Sanlecque
44000 Nantes

Artistique : Katell Le Brenn & David Coll Povedano // c.allegorie@gmail.com

Production/diffusion : Coralie Muckensturm // coralie.allegorie@gmail.com // 06.24.88.10.93

www.compagnicallegorie.com



*De tout, il resta trois choses :
la certitude que tout était en train de commencer,
la certitude qu'il fallait continuer,
la certitude que cela serait interrompu avant que d'être terminé.
Faire de l'interruption un nouveau chemin,
faire de la chute un pas de danse,
faire de la peur un escalier, du rêve, un pont,
de la recherche... une rencontre.*
Fernando Sabino, poète brésilien